

Conférence de Paris 2018 : « Faire en sorte que le milieu de l'ESR parle d'Europe » (S. Bonnafous)

Paris - Publié le mardi 19 décembre 2017 à 11 h 20 - Actualité n° 109022

« Nous comptons sur ces six mois avant la conférence de Paris pour que le milieu de l'ESR se mette à parler d'Europe... ce qui ne va pas de soi ! Nous souhaitons qu'il y ait des paroles, du débat, des propositions de la France pour l'Europe, mais aussi que cela se poursuive au-delà de la conférence de Paris, pour instaurer une dynamique et faire en sorte que la France soit plus présente en Europe. Cette journée n'est que le départ de ce qui doit être un mouvement jusqu'au mois de mai et au-delà », déclare [Simone Bonnafous](#), [Igaenr](#) et chargée d'une mission sur la conférence de Bologne 2018 qui doit se tenir en France du 23 au 25/05/2018.

Elle s'exprime lors de l'ouverture du séminaire "L'Europe de l'enseignement supérieur, ses enjeux pour les étudiants et les établissements", le 18/12/2017, dont l'objectif est de « lancer une dynamique de débat autour du processus de Bologne, et d'initier une réflexion sur les enjeux de l'espace européen de l'enseignement supérieur avec les participants, représentants d'associations, d'établissements et de parties prenantes, qui pourront initier ou contribuer à la tenue d'événements "Bologne 2018" dans les différentes villes où ils sont implantés ».

L'événement rassemble une centaine de personnes, dont de nombreux réseaux étudiants ([Fage](#), [Unef](#), [Parole étudiante](#), [ESN](#), [Afev](#), [Animafac](#)...).

Pour [Brigitte Plateau](#), [Dgesip](#), également présente, les discussions sur Bologne peuvent être l'occasion de « pousser des idées et des modèles sur de nombreux sujets : le supplément au diplôme, la carte étudiante européenne, le développement de l'approche par compétences, la validation des engagements des étudiants, le développement de cursus en langue étrangère, l'internationalisation 'at home' ; l'innovation pédagogique, etc. ». Elle cite aussi l'organisation des parcours en trois cycles [LMD](#), « ce qui peut paraître normal, mais qui continue de se construire, par exemple avec la proposition de faire le [DUT](#) en trois ans ».

La journée était l'occasion aussi de dévoiler le logo pour la conférence de Paris, dont la signature est « empowering Europe's youth » (Dynamiser la jeunesse européenne). « Je suis ravie de voir que le logo reprend ce message, celui d'une jeunesse qui s'empare de l'Europe. Le futur de Bologne passe en effet par un partenariat des universités avec les étudiants qu'il faut encourager à s'impliquer dans la formation, la recherche, la gouvernance, les process d'assurance qualité, etc. », indique pour sa part [Andrée Sursock](#), senior advisor de l'[EUA](#).

L'ESR et l'Europe face à de multiples défis